



DATE COMMANDE

19,50 €

Parce Devoir

CONCEPTS ET CONDUITE DE LA RECHERCHE EN ÉCONOMIQUE

Inclusion 2

EXPERIMENTER
A PARTIR
DES JOURNAUX DE
LL

LL éditions

10 €

Philéas & Autobule
Les enfants philésoptes

avec
participation
de la ville de
Paris
et du Centre
national du livre
jeune

Illustration
de
Philippe Bouchard

**La crise, c'est
quoi le problème ?**

9782070650000

5 €



* mars 2024



Le regard retrouvé, Chantal Deltenre

Il arrive qu'un enfant s'émerveille d'une chose que personne d'autre que lui ne peut voir. Avec ses mots d'enfant, il tente de la décrire, mais personne ne l'écoute : les grands, c'est bien connu, ne croient que ce qu'ils voient. On l'accuse même de mentir. Alors l'enfant se tait et finit par douter de son regard. Ce doute peut persister longtemps, parfois une vie entière, sauf si l'enfant devenu grand découvre qu'il a vu vrai. Il se passe alors quelque chose d'étrange : son regard redevient aussitôt celui de l'enfant qu'il était.

Le récit commence dans les rues d'une ville : la narratrice marche, son appareil-photo dans la poche ; elle est partie glaner des images, quelque chose la pousse malgré elle à poursuivre jusqu'à ce qu'elle tombe sur une image banale qui n'arrête personne, sauf son regard à qui l'image parle.

Le regard, c'est le vrai héros de ce récit. Il apparaît d'emblée, comme un personnage. Il rebondit d'image en image, de question en question : qu'est-ce qu'un regard ? Qui est ce compagnon de route, invisible, muet et pourtant omniprésent ? Comment est-il né ? Les premières images qu'il a aimées comptent-elles encore maintenant qu'il a grandi ?

Si le récit recoupe des réflexions philosophiques ou esthétiques sur le regard, il se lit surtout comme une fable incarnée ouvrant sur une leçon de vie : **dans un monde saturé d'images, il reste une place pour un regard d'enfant** qui nous relie à un « quotidien pavé de merveilles », selon l'expression de l'ethnologue Michel de Certeau.

18 € • 14 x 20 cm • 112 pages • isbn 978-2-35984-181-7
collection En toutes lettres • 15 mars 2024



* avril 2024



Cinquante-six, Carol Vanni

Cinquante-six, c'est l'âge de Carol Vanni au début de ce texte ; ce sont les chiffres inversés de son année de naissance ; le numéro d'une carte routière de son grand-père. C'est également le nombre de ses amants, jusqu'à aujourd'hui.

Relations d'un soir ou de plusieurs années, l'autrice se souvient de chaque homme côtoyé et fait revenir le souvenir de ces rencontres, plus ou moins chronologiquement. Pied-de-nez aux stéréotypes et loin de se conformer aux assignations faites aux femmes – femme-objet, épouse, mère ou amante, femme mûre supposée sage, que la société aimerait voir reléguées au statut de spectatrices de leurs vies et de leurs rencontres – l'autrice prend un malin plaisir à nous montrer par l'exemple que la voie peut être autre. Toutes ces femmes existent en même temps dans son récit, y compris celle qui vieillit et reste multiple.

Ce texte nous rappelle que disposer librement de son corps, de son désir et de son temps peut s'avérer être un joyeux déroulé d'expériences, plus ou moins épanouissantes, plus ou moins heureuses. Il est question de danse et d'amour, de ce qu'un être peut et veut, d'un mouvement tel une lame de fond qui pousse à aller vers... l'inconnu, l'autre, l'homme.

Par l'écriture, en évitant tous les pièges qu'une telle exposition de sa vie pourraient entraîner, Carol Vanni explore le rapport à son corps et au temps qui passe. Elle fait la part belle aux matières, odeurs, couleurs, sensations et bruits, en fait, à tout ce qui nous rend vivants.

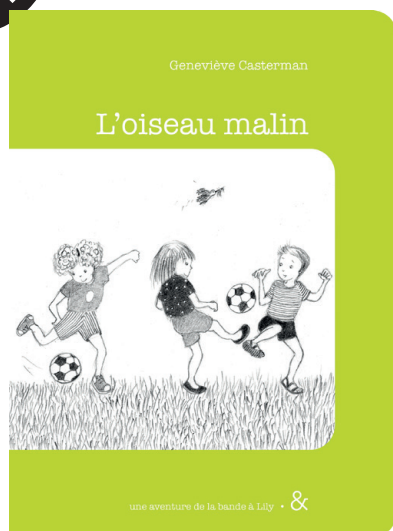
16 € • 14 x 20 cm • 64 pages • isbn 978-2-35984-182-4
collection En toutes lettres • 5 avril 2024



* mars 2024

L'oiseau malin, Geneviève Casterman

#3 Les aventures de **La bande à Lily**



Course-poursuite au jardin : le chat Patougris a bondi sur un petit oiseau sans défense ! Les cinq amis s'en mêlent : comment faire pour apprendre au chat à ne pas chasser ? Faut-il le faire ? Comment aider le troglodyte mignon à se protéger ? Et les voici mettre la main à la pâte et construire un nouveau nid pour l'oiseau... mais craint-il vraiment le chat ?

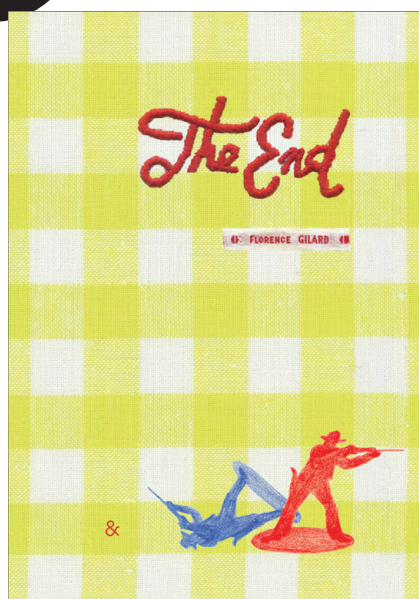
Cette histoire est le **troisième volet de la série d'albums « La bande à Lily »**, après **Un nouvel ami** (2022) et **Fait d'hiver** (2023). Ces petits albums, au format des cahiers d'écolier, nous parlent de la vie à la campagne, de l'enfance, de l'amitié, de la proximité, des petites choses qui s'assemblent pour former le terreau de l'enfance. **Dans ces histoires simples, l'aventure est au détour d'un chemin ou au fond du jardin. C'est l'amitié entre les copains qui nourrit chaque épisode.**

9,90 € • 15,5 x 21 cm • 24 pages • isbn 978-2-35984-180-0
collection Albums • 1^{er} mars 2024



* avril 2024

The End, Florence Gilard



Je me souviens de ta main qui traçait des lignes à la craie sur les tissus. De ton trait de coupe, tu délimitais des territoires entiers, qui portaient les noms de crêpe de Chine, bourrette de soie, panne de velours, lin, coton suisse, tweed, toile, gabardine, flanelle, étamine de laine...

Entre souvenir d'enfance et malentendus liés à la langue, Florence Gilard esquisse à petites touches sa relation à sa grand-mère. Elle décrit les gestes sûrs de la couturière qu'elle était, les jeux d'enfants, les mercredis passés chez elle et la difficulté de se séparer.

L'étrange : The end, te and, the hand... devient le point de départ de son récit. Qu'est-ce que ces mots anglais entrés dans l'univers de l'enfance grâce aux cow-boys dans les films de western peuvent bien avoir à voir avec les Américains venus libérer la France il y a si longtemps ?

La naïveté d'alors fait place à un regard amusé et tendre sur ce qui se transmet à travers le récit familial. Dans cet objet hybride, graphique et poétique, l'autrice suggère plus qu'elle ne démontre. Elle nous offre un regard sensible et intime sur le temps qui passe, la nostalgie de l'enfance, la fin de vie, la tendresse qui lie les générations d'une même famille et savoir dire au revoir tout en gardant précieusement ses souvenirs.

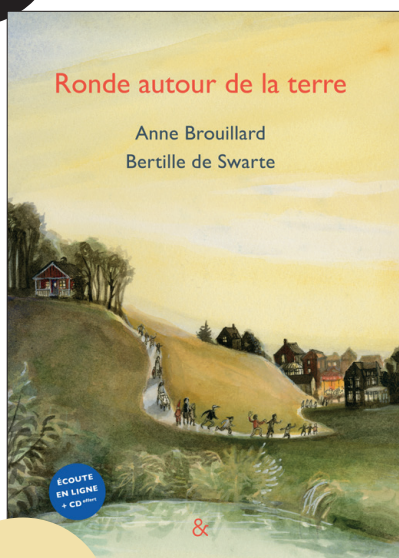
Florence Gilard utilise plusieurs techniques graphiques pour recréer cette toile de souvenirs et de nostalgie de l'enfance. Dessins aux crayons de couleurs, anciennes photographies, fil cousu dans la page se mêlent pour dérouler le fil de cette histoire intime.

22 € • 21 x 30 cm • 32 pages • isbn 978-2-35984-183-1
collection Hors formats • 5 avril 2024



* janvier 2024

Ronde autour de la terre, Anne Brouillard et Bertille de Swarte



livre-CD

La terre tourne.

*Dans l'univers, entre les étoiles,
elle se déplace lentement.*

La nuit engourdit le monde.

On dort encore dans les maisons.

*Le vent d'automne transporte des nuages chargés d'eau froide.
Les rêves des enfants s'envolent doucement.*

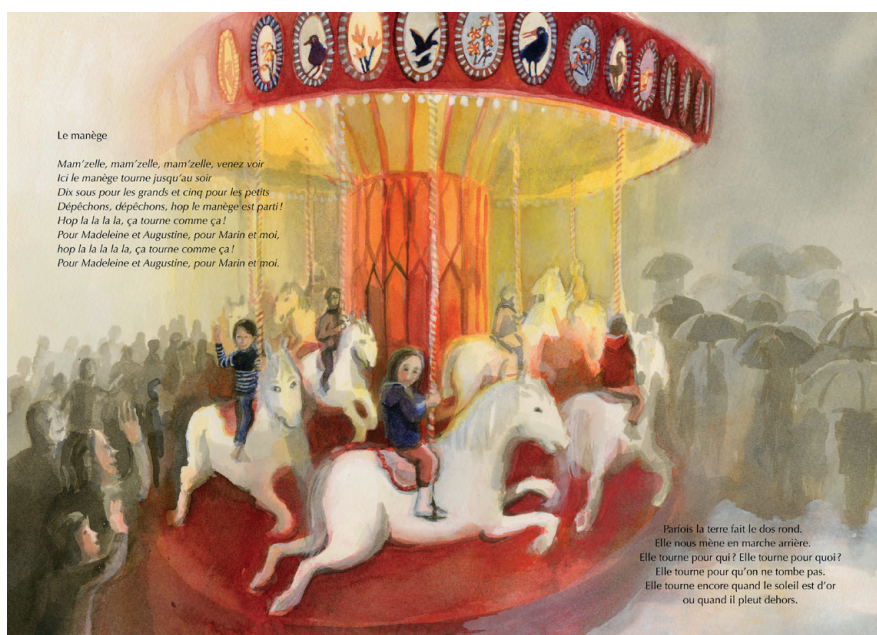
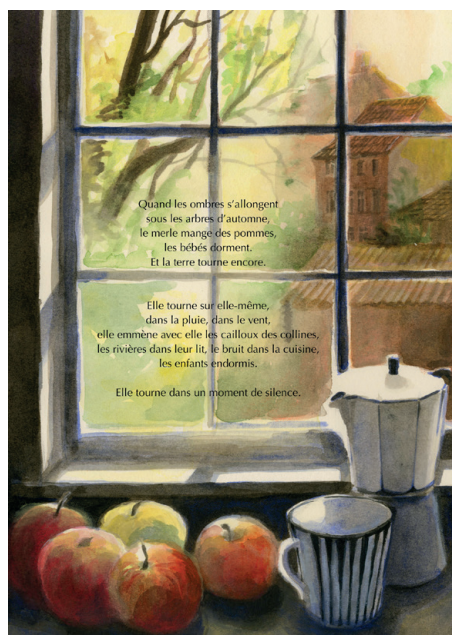
*Le jour s'avance, loin, là-bas,
derrière le petit bois.*

C'est la nuit, puis le petit matin s'annonce, le jour se lève doucement. Le temps passe, les saisons défilent, la terre tourne et le monde court partout... Au fil des pages et des chansons, ritournelles ou poésies chantées, le lecteur entre dans un monde de sensations par le son et l'image. Ronde est la terre, ronde est la berceuse et l'invitation à plonger dans le monde onirique des rêves.

Les peintures d'**Anne Brouillard** donnent de l'intensité aux scènes du quotidien ; elles esquissent une heureuse nostalgie de l'enfance. Puisant son inspiration des tranquilles paysages suédois – d'où Anne Brouillard tire ses origines et dont elle nous partage ses comptines d'enfance – elle nous invite à revoir notre rapport au temps, à la nature, à l'enfance.

À l'origine de ce livre-disque, sa rencontre avec **Bertille de Swarte** et une complicité née autour de l'écriture et de la musique. Entourées de musiciens et chanteurs de haut vol, les voici tour à tour parolières ou compositrices pour nous emmener dans une *Ronde autour de la terre*...

19,50 € • 17 x 24 cm • 32 pages • isbn 978-2-35984-179-4
collection Albums • livre-disque





* février 2024



Plus loin mais où est le **treizième** ouvrage de Béatrix Beck publié par les éditions du Chemin de fer qui travaillent à faire redécouvrir cette **œuvre indispensable** du **matrimoine littéraire**.

Plus loin mais où, Béatrix Beck

Le dernier roman de Beck

Marceline Lantier est une vieille dame indigne qui vit de rapine, d'animaux braconnés et de mauvais vin rouge, à l'écart des autres villageois. Alors qu'elle ramasse du bois mort dans la forêt, elle croise Yann Rosengold, étudiant en sociologie qui décide d'en faire son sujet. **Le jeune homme et la vieille femme s'observent, se méfient, les mots volent haut, fort et cru.** Yann prend soin de Marceline qui petit à petit se laisse faire. Comme toujours dans les romans de Beck, la vie passe en un clin d'œil, la mort aussi. Marceline meurt. On suit alors la vie de Yann, précepteur chez une aristocrate, marié à une de ses étudiantes, professeur reconnu et père de famille comblé avant de se voir rattraper par son passé. Les deux parties du roman seraient apparemment sans lien si Béatrix Beck n'avait pris soin de semer, comme des cailloux blancs, quelques repères renvoyant à ce qui émaillait naguère les échanges de Yann et Marceline : la mort, le racisme ordinaire, l'antisémitisme...

Béatrix Beck a 83 ans lorsqu'elle publie *Plus loin mais où* en 1997. Alors qu'elle se consacre depuis quelques années déjà à la nouvelle, **elle publie ce dernier roman, chef d'œuvre d'humour noir** au titre programmatique, qui concentre **tous les thèmes qui parcourent son œuvre, de la judéité à l'inceste en passant par la marginalité, le refus de toutes les conventions et de la morale bourgeoise**, le tout sous la mitraille des mots d'un style cravaché d'où sourd une drôlerie désabusée.

16 € • 128 pages • février 2024 • isbn 978-2-490356-40-9



* janvier 2024



Après *Néons* et *Képas*, ***Suzanne*** clôt la **trilogie autobiographique** de Denis Belloc.

Suzanne, Denis Belloc

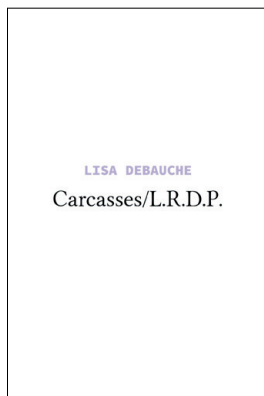
Suzanne, c'est la mère de Denis Belloc.

Tout commence dans la banlieue ouvrière de La Rochelle en 1929. Nazaire et l'Andalouse mettent au monde Suzanne. La misère dans laquelle elle grandit est immense, la violence parfois insoutenable. À 16 ans, Suzanne rencontre Lucien dont elle tombe éperdument amoureuse et l'épouse. L'Andalouse meurt. Ils élèvent ensemble le frère et la sœur de Suzanne et bientôt deux enfants. Mais la misère colle à la peau, quand Lucien a bu, personne ne peut le maîtriser. **La Suz s'accroche malgré le désastre de son mariage. Elle reste debout face aux drames, aux tromperies et à la mort.**

Denis Belloc commençait *Néons* par le récit de la mort de son père, Lucien, lors d'un combat de boxe, récit qu'il terminait par cette phrase : *"j'avais un an et demi. Et ce qu'il m'a fait ce soir de juillet 1951, j'ai pas pu lui pardonner. J'ai pensé : Tu m'as laissé que des photos sépia. T'es qu'un fumier d'absent et je te hais."* C'est à partir des photos qu'il reste dans l'album de famille et des souvenirs qu'il recueille directement de sa mère que Denis Belloc compose *Suzanne*.

«Ce sont ces gens-là, elle, Suzanne, et toi qui êtes l'essentiel de la société actuelle. Vous représentez son étendu, vous représentez l'étendue sociale de la terre, la surface de son malheur et cela jusqu'à une connaissance quasiment biblique dans sa nouvelle mutation, ce que j'appelle la nuit sociale, je parle surtout pour elle.» Marguerite Duras (extrait de l'interview de Denis Belloc par Marguerite Duras dans Libération, 18 septembre 1988)

19 € • 160 pages • isbn 978-2-490356-39-3 • collection Micheline

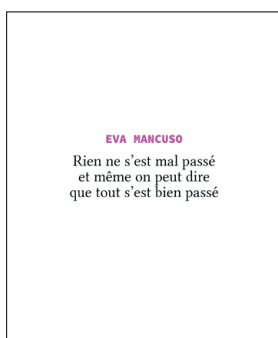
* **avril 2024**

couverture provisoire

Carcasses / L.R.D.P., Lisa Debauche

A travers ce texte instinctif et viscéral, Lisa Debauche nous mets face à une vision extra-limpide d'un corps qui rencontre le sexe, la violence, qui ne pardonne rien ni personne. Le rythme soutenu des phrases qui s'enchaînent sans respiration font défiler devant nous le consentement, le viol, la tendresse, et la marchandisation.

13€ • 70 pages • isbn 978-2-930822-32-7 • collection Horizons

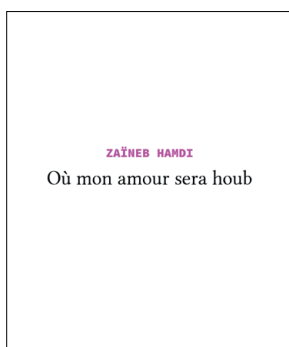
* **avril 2024**

couverture provisoire

Rien ne s'est mal passé et même on peut dire que tout s'est bien passé, Eva Mancuso

Il y a les grands-mères qui font à manger il y a les grands-mères qui se maquillent les grands-mères qui vendent de la glace les grands-pères qui vendent de la glace les grands-pères qui mangent les lapins qu'ils tuent eux-mêmes et qu'ils suspendent dans la cour avec des pinces à linge il y a les films qu'on regarde il y a les films qu'on a trop regardé qu'on aimé et puis qu'on a détesté et puis qu'on ne supporte plus et puis qu'on s'interdit d'aimer il y a les discussions autour du sexe qui nous ont marquées il y a les hommes qui nous ont hélé il y a les hommes qui nous ont frôlé il y a les hommes qui n'aiment pas les magazines il y a les hommes qui aiment regarder le cyclisme à la télévision il y a les scènes cultes il y a les grands films il y a les noyades il y a les planches assez grandes et les héros qui se noient quand même il y a les rires préenregistrés il y a les amies qui boivent des verres dans des cafés il y a les chanteurs qui fument des cigarettes il y a les candidates de télé réalité qui parlent de la lune il y a les médecins qui réparent les jambes qui réparent les dos qui réparent les ventres il y a le sang qu'on ne voit pas il y a les philosophes qui tombent dans les puits il y a les jeunes filles qui ne sont pas des petites jeunes filles il y a les jambes qu'on doit épiler il y a les cheveux qu'on doit lisser il y a les verres d'eau qu'on boit en regardant par la fenêtre il y a les propriétés il y a les odeurs il y a les mains et les bouches il y a la peau.

15€ • 130 pages • isbn 978-2-930822-33-4 • collection Les deux sœurs

* **avril 2024**

couverture provisoire

Où mon amour sera houb, Zaïneb Hamdi

Au soir de notre arrivée, Tunis prit ma paume, elle y déposa en son creux une pâte verte et humide, puis entoura ma main droite de bandages blancs, murmurant en en serrant le tissu, des douceurs d'une langue que je ne comprenais pas.

Au lendemain, elle me mit en amazone sur l'âne et me mena jusqu'à la source. Elle m'invita à saluer chaque passant du village qui voyait rayonner au centre de ma main, incrusté à même ma peau, un cercle orange et ma tante souriait.

Elle m'avait inscrite à jamais dans cette terre et ses eaux.

15€ • 90 pages • isbn 978-2-930822-34-1 • collection Les deux sœurs

* **avril 2024**

La mémoire du terrain, Joana B. Polge

Bouger c'est comme une obsession.

Si nous montons, si nous effaçons nos traces, si nous ne restons jamais longtemps au même endroit, c'est pour fuir ceux qui montent vers nous : en bas, les loups nous pistent, nous cherchent, et pour qu'ils ne nous trouvent pas, nous montons.

Personne ne sait à quoi ils ressemblent exactement. Celles qui les ont vus n'en parlent pas : elles sont mortes. C'est ce qu'on dit : « Si tu vois un loup, c'est qu'il te traque ».

Parmi les petites, il y en a quelques-unes qui braveront tous les dangers pour une chance de les apercevoir. On en parle entre nous, parfois, mais jamais au village. Sur le chemin des fermes, il y a quelques bosquets de pruneliers où les grandes ne se risquent pas : là, on est sûres que personne ne peut nous entendre.

Joana B Polge est comédienne et auteure.

15-€ • 13x21 cm • 190 pages • isbn 978-2-9603255-9-1

mots-clefs : récit initiatique, fuir un danger

domaine : récit, poésie

* **avril 2024**

Fascicule 2 : Expérimenter à partir des modalités de L'L

Chercher avec l'aventure de L'L depuis les arts vivants

Pierre Boitte

L'L, structure culturelle bruxelloise ancrée dans le secteur des arts vivants, consacre son activité à chercher pour chercher. Cette activité s'efforce de suivre les effets d'une pratique liant pensée et action. Cette attention a débouché sur des modalités permettant d'expérimenter en résidences de recherche.

Ce livre présente ces manières de faire, en suivant les étapes d'un processus d'accompagnement de recherche avec L'L. En outre, un processus d'enquête (questionnaire et entretiens) a permis à une trentaine de résidentes-chercheuses de fournir un retour détaillé sur leur expérience avec L'L. Leurs propos s'entrelacent à ces modalités et rendent les enjeux d'une telle pratique expérimentale plus sensibles et perceptibles, colorant de mille nuances le tissu expérientiel d'une manière parmi d'autres de chercher depuis les arts vivants.

Cet ouvrage transmet également, en le partageant, ce qui a été obtenu et appris de telles expérimentations pour leurs protagonistes, en termes de savoirs et de connaissances. Il participe ainsi aux foisonnements chercheurs de tous ordres et donnera peut-être envie à d'autres de s'engager à leur tour dans une pratique soucieuse d'enrichir la composition de notre monde.

Après avoir été enseignant-chercheur en sciences humaines et sociales, Pierre Boitte accompagne depuis plusieurs années la pratique expérimentale déployée par L'L.

10-€ • 13x21 cm • 220 pages • isbn 978-2-9601533-1-6

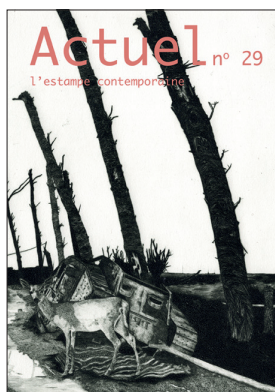
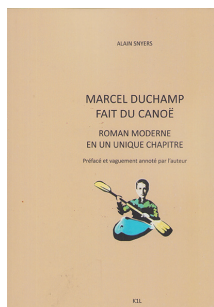
mots-clefs : manières de faire, expérimenter en arts vivants, résidences de recherche, accompagnement, témoignages

domaine : arts vivants, sciences humaines, recherche

*** février 2024**

Actuel n°29

 Revue de l'estampe contemporaine, couverture par **Léopold Poyet**.

20 € • 20 x 28 cm • 68 pages • 978-2-930980-54-6 • février 2024


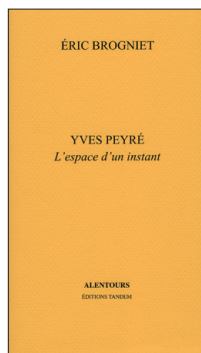
Marcel Duchamp fait du canoë, Alain Snyers

Lors de l'impression de la couverture, un décalage (fameux décalage) s'est créé. Sautant sur l'occasion, nous l'avons préservé.

Diplômé de l'École nationale des arts décoratifs de Paris, Alain Snyers est cofondateur du groupe Untel, collectif duquel il sera membre jusqu'en 1978. En 1979 et 1980, il s'associera avec Hervé Fischer pour divers projets d'art sociologique. Il fût directeur de l'École d'art d'Amiens de 1991 à 2004 et coordonnateur artistique de La fête des lumières de Lyon jusqu'en 2010. Alain Snyers vit et travaille en Isère (France) et mène une pratique d'intervention et d'installation ayant principalement trait à la ville. Il développe une démarche d'observation, de détournement et de parodie en regard de différents aspects du quotidien.

16 € • format A5 • 96 pages • 978-2-930980-52-2 • février 2024
*** février 2024**

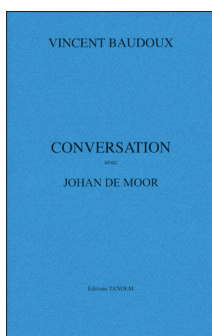
Yves Peyré, L'espace d'un instant, Éric Brognet



«Lire Yves Peyré, c'est entamer un périple qui, au delà de la forme diversifiée de ses écrits, conduit à un paysage métaphysique : ses champs d'intérêt sont nombreux - le livre, son histoire, sa symbolique, ses rapports avec la peinture et la poésie, la bibliophilie, la bibliothèque, la nature, le paysage, la couleur, le rythme, l'objet. C'est d'un foyer de vie dont il est question. De l'hygiène d'un gai savoir. Qui s'inspirerait de cette observation de Friedrich Hölderlin (1700-1843) : Wer das Tiefste gedacht, liebt das Lebendigste — Qui a pensé dans la grande profondeur aime ce qu'il y a de plus vivant.» Éric Brognet

20 € • 240 pages • isbn 978-2-87349-153-6 • collection Alentours
*** janvier 2024**

Conversation avec Johan De Moor Vincent Baudoux



Ce livre met en place une introspection sur l'univers artistique et professionnel de Johan De Moor. Né à Anvers, fils de Bob De Moor — le bras droit d'Hergé — et filleul de Willy Vandersteen — le créateur de Bob & Bobette —, autant dire que Johan de Moor avait tout pour s'enfuir en courant du monde de la bande dessinée. Mais après des études à l'Institut Sint-Lukas et à La Cambre, la BD l'appelle. Johan rejoint les Studios Hergé pour travailler sur les albums Quick et Flupke, univers qu'il connaît bien pour l'avoir adapté en dessin animé (260 épisodes réalisés avec les Ateliers Graphoui).

Il tourne la page de la ligne claire en rencontrant Stephen Desberg avec qui il réalisera *Gaspard de la Nuit*, puis *La Vache Pi 31416* dans le mensuel (A suivre). Développant un humour ravageur, Johan De Moor devient un crayon affûté et apprécié de la presse, commentant l'actualité avec une généreuse et impertinente fantaisie, ce qui lui a valu de nombreux prix nationaux et internationaux.

Cette conversation reprend des propos recueillis à Bruxelles en 2013, 2015, 2018 et 2023, dans un café de Forest, dans une galerie d'art du chic Sablon à Bruxelles, à la buvette du stade d'Anderlecht et à l'atelier de Johan De Moor.

14 € • 104 pages • isbn 978-2-87349-152-9 • collection Conversation



* 1^{er} février 2024



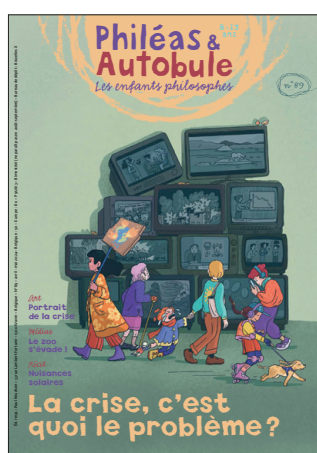
Philéas & Autobule la revue des enfants philosophes n°88 : Pourquoi tu mens ?

Mentir : soyons honnêtes, cela nous arrive à tous. Un petit mensonge peut parfois paraître bien innocent. On ment pour embellir une anecdote, pour rassurer quelqu'un, pour éviter un conflit... Mais mentir, même lorsque cela paraît justifié, n'est-ce pas trahir la vérité et la confiance d'autrui ? Alors peut-on mentir ? Dans quelles conditions ? Un menteur est-il toujours malhonnête ? Faut-il privilégier une vérité qui fait mal ou un mensonge qui fait plaisir ? Et au fait, qu'est-ce qui définit un mensonge ? En quoi se distingue-t-il de la tromperie ? De l'hypocrisie ? De la calomnie ? Promis, dans ce nouveau numéro de Philéas & Autobule, nous nous poserons ces questions en toute franchise !

5€ • 21 x 30 cm • 36 pages • isbn 978-2-931252-44-4



* 1^{er} avril 2024



Philéas & Autobule la revue des enfants philosophes n°89 : La crise, c'est quoi le problème ?

Le bébé pleure, crie et donne des coups de pieds ; l'ado de la maison n'en fait plus qu'à sa tête ; les coûts augmentent, les inégalités aussi ; il n'y a plus d'essence à la pompe, plus de gouvernement à la tête du pays, plus de saisons... Bref, c'est la crise !

La crise peut éclater dans tout système, aussi petit qu'un cœur – c'est la crise amoureuse – et aussi grand qu'un monde – c'est la crise planétaire ! Avec elle, le trouble s'installe, l'ordre établi est bousculé. Ce moment critique suscite les craintes et éveille l'espoir, car il pourrait nous mener à la catastrophe ou à un heureux renouveau ! **Alors, la crise, qu'est-ce que ça change ? Quelles sont ses conséquences ? Faut-il en avoir peur ? Pouvons-nous la gérer ? Qu'a-t-elle à nous apprendre ? Et comment en sortir ? Avec la crise, c'est sûr, on va encore tout remettre en question !**

5€ • 21 x 30 cm • 36 pages • isbn 978-2-931252-45-1